

« Les flux migratoires internes, la féminisation des migrations et leur impact sur la sécurité alimentaire¹ »

Selon des données statistiques, en 1995 il y avait, sur le plan mondial, quelques 150 millions de migrants internationaux, ce qui constituait 2,3% de la population mondiale. La distribution de ces migrants était inégale puisque la plupart (55% en 1990) se trouvaient dans des pays moins développés. Dans les pays développés ils constituent 5% environ, comparés à 1,6% dans les pays moins développés. Entre 1965 et 1990 la migration masculine a augmenté de 40 millions à 63 millions de personnes, tandis que la migration féminine pour la même période a passé de 35 millions à 57,1 millions². D'après ces chiffres on peut dire que la migration masculine s'est tenue stable (2,4%) tandis que la migration féminine a augmenté légèrement (de 2,1% à 2,2%). Selon les statistiques en 1990, 48% des migrants qui traversent des frontières internationales sont des femmes.

Dans cet atelier on ne traitera pas la migration internationale -celle qui se fait entre les frontières des pays de la région- d'une façon explicite ; cependant, et pour situer le sujet, on fera des commentaires brèves sur cette situation du point de vue international. L'exposé aura trait au mouvement qui se passe à l'intérieur d'un pays, connu comme déplacement interne, migration campagne-ville, et son impact sur la sécurité alimentaire (cela fait allusion à l'accès physique et économique des êtres humains à une nourriture suffisante, saine et nutritive leur permettant de satisfaire leurs besoins énergétiques et leurs préférences alimentaires pour mener une vie saine et active).

Le visage féminin de la migration rurale en Amérique Latine : ce que montrent les chiffres

Les statistiques montrent une accélération des migrations depuis les zones rurales, de sorte que tant les migrations internes que celles internationales seront des sujets émergents des politiques de développement au 21^e siècle. Étant donné que la plupart des migrations ont leur origine dans les zones rurales, ce sujet est très peu étudié et compris, soit du point de vue de son rapport avec la pauvreté, des aspects économiques, des impacts sur les familles et sur les femmes qui restent dans le secteur rural, soit du point de vue des implications de la croissance économique en dehors des zones rurales.

Pendant les dernières décennies, la population de l'Amérique Latine et de la Caraïbe s'est concentrée dans les zones urbaines abandonnant, en conséquence, les zones rurales. 60% de la population urbaine de la région réside dans des villes de plus de cent mille habitants, et 30% dans des grandes villes de plus d'un million d'habitants³.

Actuellement, seulement un quart du total de la population habite dans les zones rurales. La diminution de la proportion de la population rurale a été surtout la conséquence de la migration. Celle-ci présente des niveaux différents dans les divers pays de la région. C'est ainsi qu'actuellement, tandis qu'en Haïti, au Guatemala, en Honduras et au Costa Rica plus de 50% de la population habite encore la campagne, au Chili, au Venezuela, en Argentine et en Uruguay, la population rurale ne dépasse pas 20%.

¹ La FAO définit la **Sécurité Alimentaire** de la façon suivante : la sécurité alimentaire existe lorsque tous les êtres humains ont, à tout moment, un accès physique et économique à une nourriture suffisante, saine et nutritive leur permettant de satisfaire leurs besoins énergétiques et leurs préférences alimentaires pour mener une vie saine et active.

² L'Organisation des Nations Unies (2001b) World Population monitoring 2000. Population, Gender and Development. New York 2001

³ PNUMA-ORPLAC (1989) "Medio Ambiente y Desarrollo en América Latina y El Caribe: una visión evolutiva", Document de Travail, Mexique, 1989.

Dans le secteur rural on constate une diminution de la rétention démographique à cause des conditions de vie précaires, de l'utilisation irrationnelle des ressources naturelles et de l'environnement, du manque d'opportunités de travail en particulier pour la population jeune, des habitudes ancestrales sur l'héritage, les us et coutumes qui prévalaient dans le secteur rural, de la situation de conflit vécue par certains pays de la région, de l'attrait des zones urbaines. Dans les 15 dernières années, la migration rurale des jeunes dans la région d'Amérique Latine et les Caraïbes a augmenté de 16,5% avec une diminution d'un tiers de la population jeune rurale dans la même période, et l'on observe un profil féminin en rapport avec les opportunités d'emploi parmi lesquelles le travail ménager et le travail dans le commerce informel.⁴

La persistance de la migration de la campagne vers la ville et vers d'autres pays fait partie des stratégies de survie familiale. Voici une des formes qu'utilisent les familles rurales pour faire face à la situation de pauvreté. Cependant, la migration est aussi le résultat des progrès dans l'éducation des jeunes qui ne voient pas d'opportunités de développement dans les zones rurales.⁵

Une étude effectuée récemment par le Bureau Régional de la FAO pour l'Amérique Latine et les Caraïbes ⁶ montre que, depuis 1960, il y a en Amérique Latine en générale une tendance à la migration interne féminine plus accentuée que celle des hommes. La même étude montre qu'entre 1970 et 2000 le coefficient par genre de la population rurale dans 19 pays de la région est plus important chez les hommes (92,5 femmes tous les 100 hommes), mais ces changements sont distribués d'une façon inégale : le Paraguay, le Venezuela, la Bolivie et l'Honduras subissent une baisse relative de la population rurale féminine (5% environs), tandis que le Brésil, le Chili, l'Équateur, la Colombie et le Cuba enregistrent une diminution de la population masculine entre 1% et 5%. Au Mexique, au Salvador, au Nicaragua, en Argentine, au Panama et au Costa Rica on trouve une proportion favorable chez les femmes rurales. Ces différences se fondent sur des patrons migratoires divers qui sont en rapport spécialement avec la participation féminine dans les migrations internes comparées à celles internationales, et aussi avec la division du travail par sexe à l'intérieur des familles rurales ; elles se fondent également sur les us et coutumes, les pratiques héréditaires comme le fait d'être le fils aîné ou le fils cadet, la destruction des ressources naturelles, des obstacles pour l'accès à la terre et au crédit.

La migration rurale et le genre : causes et effets

Les facteurs qui déterminent la décision de la **migration interne** de femmes et d'hommes diffèrent entre eux. La subordination et/ou la dépendance des femmes dans le monde familial fait partie des aspects qui organisent leur mobilité territoriale.

Dans l'étude développée par Katz (2000) on a trouvé que :

- a) les indices de dépendance d'hommes et de femmes jeunes réduisent la probabilité de migration de ces segments de la population ;
- b) une division flexible du travail en fonction du genre n'intervient pas d'une façon importante sur la migration d'hommes et de femmes ;
- c) les effets du mariage sont importants sur les probabilités de migration des hommes ;

⁴C. Lipzyg (2001) dans Conférence virtuelle REPEM

⁵FAO 2002 Las Mujeres y la seguridad Alimentaria en América Latina y el Caribe : Situación Actual y perspectivas (document élaboré par S. Parada)

⁶Katz E. (2004) *La evolución del papel de las mujeres en las economías rural latinoamericanas*, (p35-76) dans FAO (2004) *Temas actuales y emergentes para el análisis económico y la investigación de políticas (CUREMIS II)* , FAO, Rome, Italie

- d) dans les zones rurales où il y a une offre de travail non agricole, les femmes ont 30% plus de probabilités d'abandonner les zones rurales par rapport à celles où les potentiels travaux non agricoles n'existent pas ;
- e) les effets de la diversification et de l'irrigation de l'agriculture encouragent les femmes à abandonner le secteur rural car elles participent plus à l'horticulture qu'aux cultures traditionnelles (maïs, blé, semences) et au gros bétail.
- f) plus les hommes ont des propriétés privées de la terre, moins ils migrent et l'accès associé de propriété diminue la migration féminine.

La migration rurale transfrontalière montre des différences légères avec les patrons migratoires internes :

- i) il y a une tendance de la masculinisation de la migration vers les pays développés (P. ex. les États Unis), mais une féminisation de la migration interrégionale, en particulier lorsqu'il y a des opportunités de travail dans le secteur des services ;
- ii) contrairement à la situation des hommes, plus les femmes sont cultivées, plus importantes sont les opportunités de migration féminine internationale ;
- iii) la propriété privée de la terre diminue la tendance à migrer d'hommes et de femmes ; iv) le fait qu'il y ait plus de travail féminin dans les communautés agit comme un facteur de dissuasion contre la migration masculine car il substitue des gains potentiels qui pourraient être obtenus par la migration.

Même s'il est constaté que la participation féminine au travail rural agricole a subi une hausse dans les 20 dernières années (de 21% à 27%), avec des différences régionales (la Bolivie - 86%, le Brésil - 70% et le Paraguay - 43% en opposition avec 10% en Amérique Centrale), le travail rural non agricole constitue une source importante pour les femmes qui habitent les zones rurales de la région (le commerce, le tourisme, l'industrie rurale). Les informations fournies par la CEPAL (2002)⁷ par rapport au total de la population active nationale indiquent que la participation des femmes au travail agricole est descendue de 20% (entre 1970 et 1990). Par contre, pour l'OIT (2002)⁸, le pourcentage de participation des femmes à la force de travail agricole est plus élevé et montre une féminisation de cette force dans 6 pays de la région dans un pourcentage de 1 à 4⁹.

La migration masculine est l'un des stimulants principaux pour l'augmentation de la participation féminine à l'économie rurale. Les données démographiques et du travail semblent indiquer une *féminisation de l'agriculture et de l'économie rurale* avec des particularités dans des sous-régions de l'Amérique Latine. En effet, les changements démographiques de la population rurale dans la sous-région Andine et le Cône Sud indiquent une *féminisation des migrations* renforçant le profil masculin dans le secteur rural connu aussi comme la « masculinisation » de l'agriculture. Au contraire, au Mexique et dans une grande partie de la région méso-américaine, la migration féminine est inférieure à celle masculine, et il y a une tendance dominante d'un nombre plus élevé de femmes qui habitent le secteur rural. Plusieurs d'entre elles doivent assumer le rôle de chef de famille.

La situation de pauvreté et les difficultés de survie du produit de l'exploitation de la terre ont donné comme résultat que les plus pauvres –du secteur rural- aient recours à des **migrations temporaires** pour augmenter le revenu familial. Des femmes âgées et des filles restent dans leurs lieux d'origine facilitant la migration temporaire ou presque permanente des plus aptes, qui envoient les remises nécessaires pour l'entretien du noyau familial. Le travail « temporaire » s'est transformé, dans

⁷ cité sur Katz E.

⁸ cité sur Katz E.

⁹ Marcoux 2001 cité par Katz. E.

plusieurs cas, en un travail de toute l'année, mais les femmes continuent dans des conditions contractuelles comme « saisonnières », sans prévoyance sociale ou sanitaire et exposées, dans plusieurs cas, à l'utilisation irrationnelle d'agrotoxiques avec des conséquences négatives sur leur santé.

Le déplacement continu de population vers les secteurs urbains dans les dernières décennies a signifié des transformations dans les structures productives de la campagne et l'incorporation de main-d'oeuvre au marché du travail rémunéré urbain, dans une économie plutôt informelle. Ceci a entraîné des changements profonds sur les structures familiales et sur l'insertion des femmes dans le monde du travail ; mais le paradoxe est que dans les villes où la population est migrante elles continuent à vivre dans des conditions de marginalisation, de ségrégation économique, politique et, dans certains cas, ethnique. Bref, elles ne surmontent pas les problèmes : et les échangent par d'autres.

L'incapacité des gouvernements pour créer des politiques, des structures formelles ou des lois qui contrôlent les migrations temporaires, conjointement avec les restrictions migratoires transfrontalières de certains pays de la région et le gain des agences intermédiaires des demandes du marché de travail ont eu comme conséquence l'augmentation du trafic international de migrants. Celui-ci a été institutionnalisé dans des organisations qui offrent des travaux avec plus de facilités et moins de bureaucratie dans des marchés de travail compétitifs et généralement contrôlés par des mafias. Dans ce cadre, la vulnérabilité des femmes migrantes augmente, et dans plusieurs cas celle-ci les transforme dans des victimes d'exploitation du travail avec des mauvaises rémunérations, des travaux dans des conditions et avec des exigences inappropriées ou non convenues à l'avance. Plusieurs d'entre elles peuvent finir dans des travaux d'exploitation sexuelle.

Les remises, aident-elles à sortir de la pauvreté et appuient-elles la sécurité alimentaire ?

La migration vers une économie urbaine de meilleurs revenus peut diminuer la pauvreté et augmenter la sécurité alimentaire de la population rurale pauvre lorsque des remises suffisantes sont envoyées. Celles-ci peuvent atténuer les restrictions de liquidité stimulant la production agricole. Le retour des migrants à leurs lieux d'origine peut aussi stimuler l'activité locale.

Cependant, cette vision optimiste est opposée aux effets que la migration de la campagne vers la ville peut produire sur les familles et sur les femmes. Le départ d'un de ses membres peut avoir un effet défavorable sur les revenus de la famille à cause de l'absence de la main-d'oeuvre du migrant, ce qui peut atteindre des niveaux critiques si le travail rural fait par les membres de la famille qui sont restés dans le lieu d'origine devient moins productif. Si la migration a des effets négatifs sur la production locale et sur le revenu de la famille, il peut se produire une spirale descendante dans l'activité économique locale avec des répercussions négatives pour les familles pauvres. Ceci peut aggraver la situation de pauvreté et d'insécurité alimentaire.

Même s'il est vrai que les remises peuvent compenser en partie la perte de cette main-d'oeuvre, si elles ne sont pas investies dans l'acquisition de biens et de services offerts, la réduction de la pauvreté est limitée.¹⁰

¹⁰Taylor J. E. (2002) , Migración: nuevas dimensiones y características, causas , consecuencias e implicancias para la pobreza rural (187-227) dans FAO (2002) Temas actuales y emergentes para el análisis económico y la investigación política (CUREMIS I). Rome Italie

La migration d'un membre de la famille a comme résultat le besoin de réorganiser les activités de production. Par conséquent, si les femmes deviennent des chefs de famille, le travail productif est majoré ainsi que celui reproductif ; ceci peut impliquer aussi qu'elles devront assumer des activités communautaires diminuant encore plus leur faible disponibilité de temps. Cette situation, ajoutée à des remises insuffisantes, constitue un élément qui contribue à la insécurité alimentaire.

Récemment, la FAO a réalisé une étude au Nicaragua (2003 et 2004) sur les estimations de l'utilisation des remises des migrants. L'utilisation la plus répandue est pour satisfaire les besoins de base de la famille du pays d'origine (santé, logement et éducation), ce qui contribue à améliorer leur bien-être. Puis c'est le logement (l'achat, l'amélioration, l'agrandissement ou la construction) et finalement, dans une proportion moins importante, ces ressources sont consacrées à ce que l'on appelle « l'investissement productif ».

Les femmes concentrent l'envoi de remises dans des foyers de la zone urbaine, où se trouve presque 55% du total des foyers qui reçoivent de l'aide d'une femme. Dans les foyers urbains ou périurbains, le plus courant c'est d'investir ces remises dans des petits établissements commerciaux avec du capital qu'elles apportent, ce qui peut permettre de stimuler la formation de micro entreprises.

Contrairement aux remises envoyées par les femmes, 77% des foyers ruraux reçoivent des remises d'un homme.

Cette étude a identifié également des moments du processus d'envoi de remises :

Dans une première étape, les ressources sont utilisées pour payer les dettes du voyage, ainsi que pour satisfaire aux besoins de base de la famille au lieu d'origine (alimentation, vêtements, santé, éducation). L'équipement du logement, l'achat de terres ou de bétail est laissé pour une étape ultérieure et les « investissements productifs » ne sont effectués qu'une fois que le migrant est déjà intégré au pays d'accueil. Cette dernière tendance est également constatée dans plusieurs études dans d'autres régions, étant donné que le fait de recevoir des remises pendant un temps prolongé dans le secteur rural favorise l'accumulation de ressources de l'élevage et contribue à l'augmentation substantielle des récoltes.

Mais l'envergure d'effets qui contribuent à enrayer la pauvreté dépend de la rentabilité des investissements dans les activités productives. Cependant, les remises ne sont pas toujours permanentes et il y a une tendance à ce que les deuxièmes générations de migrants ne continuent pas d'envoyer de remises à leurs familles.

Une autre étude réalisée par Taylor (2002) indique que selon les enquêtes réalisées dans des foyers des communautés rurales ayant une migration élevée, les remises représentent une partie importante du revenu des foyers ruraux, dans une proportion en générale entre 15% et 20%, voire plus ¹¹.

Il ne faut pas généraliser, mais les femmes migrantes rurales ou celles qui traversent des frontières, à cause de leur genre, ethnie ou race, peuvent affronter des problèmes spécifiques par rapport à l'inégalité dans l'accès aux services publics de base (santé, éducation, logement, prévoyance sociale), à l'accès à l'information sur ses droits et services, à des difficultés pour l'insertion et le développement dans le marché de travail, à la discrimination et à des conditions désavantageuses et de précarité par rapport à ses droits de travail (des salaires au-dessous des salaires nationaux, des travaux insalubres, avec des longues journées, des agressions et des harcèlements sexuels), à la

¹¹ibid

détérioration de ses conditions de vie, à des abus de ses droits de l'homme en tant que migrantes et femmes, à la perte de l'identité culturelle, à des difficultés pour s'organiser et exercer le leadership.

Pour approfondir le rôle de la migration par rapport à la sécurité alimentaire, la productivité dans l'agriculture, la pauvreté rurale, le travail rural non agricole, l'impact de la perte de la main d'oeuvre et le capital humain, l'impact sur le bien-être social des familles qui sont restées dans leurs lieux d'origine, il faut stimuler la réalisation d'études pour pouvoir déterminer l'interaction entre migration / développement / sécurité alimentaire / enrayement de la pauvreté.

Des Besoins Méthodologiques dans l'étude de la migration féminine ¹²

Existe-t-il des perspectives de changement pour les rapports de genre entre les migrants, hommes et femmes ?

La migration est une expérience qui peut avoir des conséquences sur le processus d'identité sociale des personnes en modifiant les coordonnées de référence. Elle peut donner des opportunités de recréer ou de redéfinir les identités collectives et individuelles. Un des premiers regards de genre sur le flux migratoire féminin est leur reconnaissance de migrantes en tant que travailleuses et non comme des simples accompagnatrices ou migrantes « associées ».

Mais, la migration favorise-t-elle des changements dans les rapports de genre ? Est-elle capable de modifier les asymétries entre des hommes et des femmes ? S'il y a un changement, quelle est sa direction ?

Les expériences indiquent qu'il n'y a pas toujours un changement positif. La migration peut offrir des opportunités à l'individu et restructurer les inégalités de genre, en modifiant la position relative de la femme dans certains milieux et sa situation par rapport aux hommes. Récemment, l'étude de Guarnizo (1995) sur la migration de retour en République Dominicaine a informé sur les effets contradictoires de la migration sur les enfants et les conflits qu'elle provoque dans le rapport avec les parents, ainsi que la possibilité d'insertion dans la société d'origine.

On allègue également que la migration des femmes favorise une influence majeure sur les activités privées et publiques, fortifiant leur position au foyer grâce à la reconnaissance de ses capacités depuis l'extérieur.

Ceci a aussi une incidence sur la gestion du budget familial où c'est le schéma partagé qui prévalait. Mais le changement dans les domaines des rapports n'apporte pas toujours de résultats positifs pour les femmes. Cette situation ne peut pas être généralisée : il y a des études entre les femmes migrantes d'Haïti aux Etats-Unis qui ne montrent aucune amélioration dans le domaine ménager mais au contraire, l'approfondissement de la journée double.

Citant Mijiana Morokvasic (1983), que l'impact de la migration soit transfrontalier ou du milieu rural à celui urbain dépendra de l'expérience pré-migratoire de chaque femme, qui est unique, et dans laquelle le contexte culturel d'origine occupe une place prépondérante. L'étude de Hondagmeu-Sotelo (1994) avec des femmes mexicaines à Los Angeles (Etats-Unis) affirme cette position, soulignant que le contexte social communautaire a été un élément important qui a permis

¹²Fondé sur l'excellente analyse réalisée par Marina Ariza dans Ariza M. (2000) *Género y migraciones femeninas, dimensiones analíticas y desafíos metodológicos*, dans *Migración y Relaciones de Género en México*. Barrera Bassols et al (ed). Gintrap, UNAM/IIA, Mexique

de modifier la dynamique intrafamiliale de ces femmes en gagnant plus d'espaces dans les décisions familiales : les femmes ont gagné et les hommes ont perdu dans la « politique familiale ».

La migration, modifie-t-elle les asymétries entre les hommes et les femmes ?

Il peut y avoir un changement, mais il y a la préoccupation sur sa direction, qui peut modifier la structure des opportunités de la personne. Quelques chercheuses affirment que la nouvelle réalité agisse en restructurant les inégalités de genre et en modifiant la position relative de la femme dans certains milieux et sa situation par rapport aux hommes. Cette amélioration est souvent rattachée au travail rémunéré sur les rapports de pouvoir intrafamilial. Cependant, le milieu culturel d'origine des migrantes joue un rôle important dans leur rapport avec le mode d'insertion dans le pays d'accueil.

L'impact de la migration sur les rapports de genre peut améliorer la situation de la femme, la détériorer ou restructurer les asymétries. Les migrations de retour peuvent arriver à avoir des résultats négatifs pour les rapports de genre où la femme perd une partie des espaces et des autonomies gagnées, et les anciennes règles de rapport sont rééditées.

Considérations Finales

1. L'accent excessif sur les aspects économiques et de travail a rendu difficile de voir l'énorme éventail de domaines avec lesquels le processus migratoire est en rapport. Les perspectives qui dominaient jusqu'à récemment sont les approches analytiques structurales et d'équilibre, qui ont engendré des connaissances plutôt fragmentaires qui rendent difficile de récupérer la diversité de l'univers social et qui incorporent la migration comme une réponse à des conditionnements structuraux comme une option individuelle. La construction sociale liée au sujet des rapports sociaux qui impliquent le concept de genre influent sur les façons comment la migration est menée à bout. De là ressort que les études sur la migration féminine ne doivent pas être restreintes seulement à la variable sexe dans les analyses démographiques, mais qu'il faudrait intégrer des études de cas avec des approches qualitatives qui donnent des informations précieuses sur les causes, les impacts et les effets, tant au niveau familial qu'au niveau macro.¹³
2. L'impact de ces dimensions n'est pas neutre, spécialement quand les services et les institutions de l'État s'affaiblissent ou disparaissent, et quand les femmes doivent assumer plus de responsabilités dans la génération de revenus pour l'entretien du noyau familial et la sécurité alimentaire.
3. La tâche prioritaire est d'obtenir l'intégration conceptuelle du genre dans les mouvements migratoires et la dynamique de la population. En tant que structurant de hiérarchies, le genre joue un rôle décisif dans la trame sociale, et il est important de déterminer quels sont les rapports d'articulation qui s'établissent avec d'autres domaines sociaux et à travers quels mécanismes.
4. Dans les données existantes sur les flux migratoires il y a peu d'information sur la spécificité de genre du processus. Il faut arriver à formuler des modèles d'explication différents à la logique de l'économie instrumentale. Dans ce sens, il est nécessaire d'élaborer des instruments de construction d'information qui traduisent le poids de la médiation de genre dans la dynamique migratoire d'hommes et de femmes. Les instruments d'information devraient aussi

¹³Passar P.R. et Mahler S.J. (2001) *Gender and Transnational migration*. The Center for Migration and Development. Working Paper Nr 01-06e, Princeton University, Juillet 2001

recueillir les mouvements féminins considérant l'origine (urbain, rural), l'âge, l'ethnicité, l'éducation, les lieux de travail.

5. Le processus migratoire des femmes a plusieurs étapes (la décision, le déplacement, l'insertion au travail, le retour), et il laisse des traces sur leurs familles et leurs enfants. L'expérience de chaque femme peut être très différente : quelques unes prennent du pouvoir, d'autres renégocient les rapports de genre à l'intérieur de la famille, d'autres affrontent des pertes et des charges additionnelles qui influent sur leurs options quand elles décident de retourner. Un des points importants sur lequel il y a peu d'études est celui de connaître l'effet sur les enfants qui restent à la maison quand la femme migre. Que se passe-t-il avec la sécurité alimentaire de ses enfants ? où sont employées les remises envoyées par la femme ? quelles sont les opportunités d'éducation de ses enfants ? quels sont les résultats à l'école ? comment voient les enfants la migration de leur mère ? quel est le rôle des grands-parents, du couple ?

Marcela Ballara,
ICAE-GEO

Références:

- Ariza M, (2000 (*Género y migraciones femeninas, dimensiones analíticas y desafíos metodológicos* , dans *Migración y Relaciones de Género en México*. Barrera Bassols et al (ed.(Gintrap ,UNAM/IIA , Mexique
- CEPAL, (2001“ (El espacio regional: hacia la consolidación de los asentamientos humanos en América Latina y el Caribe ,”Santiago de Chili.
2002)_____a (Anuario Estadístico d América Latina y el Caribe 2001 .Stgo de Chili. Organisation des Nations Unies E/S.02.G.
- Erturk Y.(1997) . “Identity Politics: Implications for Gender Analysis, >Policy and Training ,”dans *INSTRAW News* N° ,27Deuxième semestre, 95\$-
- FAO (2002) *Las Mujeres y la seguridad Alimentaria en América Latina: Situación Actual y perspectivas* (document élaboré par S.Parada (
- ----(2003) *Investigación del Impacto de las Remesas en la economía local de la zona seca de Chinandega, Carazo y Managua*. Managua, Nicaragua. Patronné par la Ford Foundation.
- (2004)---Informe Final: *Investigación de los modelos de usos de las remesas en el Municipio de El Sauce, Nicaragua*
- Gallardo G“ (2001) .*Tráfico de Mujeres desde la República Dominicana con fines de explotación sexual ,”Santo Domingo Rép. Dominicaine.*
- Gregorio C“ (1998) .*Género y Migraciones ,”Narcea,*
- Hogdaneu-Sotelo P.(1998“ ,(Women and Migration ,”dans Stromquist, N) .ed) 1998
- *International Migration, Racisme, Discrimination and Xénophobie*. Publication prepared by International Labour Office (ILO); International Organization for Migration (OIM), Office of the United National High Commission for Human Rights (OHCHR) , in consultation with Office of the United Nations High Commissioner for Refugees (UNHCR. (Distributed at the World Conference Against Racism, Racial Discrimination, Xenophobia and Related Intolerance (WCAR), Durban, Août 2001
- Katz E (2004) .*La evolución del papel de las mujeres en las economías rural latinoamericanas ,* p35-76 (dans FAO (2004) *Temas actuales y emergentes para el análisis económico y la investigación de políticas (CUREMIS II , (FAO, Rome, Italie*
- Lim L.(1997) . “Flexible Labour Markets in a Globalizing World: The Implications for International Female Migration.” Document présenté à la Conférence sur la Migration Internationale à la Fin du Siècle, organisée par le Comité sur la Migration Sud - Nord, Barcelone (7-10 mayo), Genève. ILO.
- (1998) _____The Analysis of Factor Generating International Migration: The processes generating the migration of women. Document présenté au Symposium sur Migration Internationale et Développement, La Haie, Hollande, 29 juin - 8 juillet. Organisation des Nations Unies, Division de Population, Secrétariat des Nations Unies ,
- *Migración Internacional y Desarrollo: Informe conciso*, New York (1997).*Crecimiento, estructura y distribución de la población, Informe conciso*, New York 2000, (ST/ESA/SER.A/181.(

- Marcoux A(2001) .The feminization of the agriculture in the 1980s and 1990s: a look at some ILO data .Rome . FAO
- Morokvasic M (1983 (*Human Migration: Beyond Reductionists Outlook* in Phizacklea A “ .One way ticket.. Migation and female labor (pp 13-31) Routledge and Keagan , Londres
- OIT (2002).(Key indicators of labor markets 2001-2002, Genève Suisse
- Passar P.R y Mahler S.J (2001) .*Gender and Transnational migration*. The Center for Migration and Development. Working Paper Nr 01-06e, Princeton University , Juillet.
- Phizacles A“ (1999) .Gender and transnational labour migration ,”dans *Ethicity, Gender and Social Change*. Barot et al .eds .Mcmillan Press, Londres 0
- PNUMA-ORPLAC (1989“ (Medio Ambiente y Desarrollo en América Latina y El Caribe: una visión evolutiva ,”Document de Travail, Mexique.
- Pellegrini A , (2001) .Trends in Latin American Skilled Migration“ ;Brain Drain ”or“ Brain Exchange ,”dans *International Migration*, Vol 39 (5) (page 111- 132), Blackwell Publishers Ltd.
- Rodríguez N.(1996) . “The Battle for the Border: Note on Autonomous Migration, Transnational Communities and the State ,”dans *Social Justice*, Vol 23, N°:3 21-37
- Rogaly B“ ,(1998) .Workers on the move: seasonal migration and changing social relations in rural India ,”dans Sweetman C) .ed.(*Gender and Migration: Oxfam Focus dans Gender*. Oxfam GB.
- Shankar Singh J ,(2001) .Un Nuevo consenso sobre población: balance y propuestas en el umbral del siglo XXI, Icaria Editorial, Barcelone.
- Sweetman C) (1998) .ed.(*Gender and Migration: Oxfam Focus on Gender*. Oxfam GB.
- Taylor J .E , (2002) .*Migración: nuevas dimensiones y características, causas , consecuencias e implicancias para la pobreza rural (187-227* (dans FAO (2002) *Temas actuales y emergentes para el análisis económico y la investigación política* (CUREMIS I.(Rome Italie
- Thadani V.; Todaro M.(1984) . “Female Migration: a conceptual framework ,”dans Fawcett J .et al (eds), *Women in the Cities of Asia: Migration and Unban Adaptation*. Boulder: Westview.
- United Nations Commission on Population and Development. 1997)a.(*International Migrations and Development. The Concise Report*. New York.
- United Nations Commission on Population and Development. 1997b .Draft
- World Population Monitoring (1997):(*Issues of International Migration and Development: Selected aspects*. New York.
- Zlotnick H.(1995) . “Migration and the Family: The Female Perspective ,”dans *Asia and Pacific Migration Journal*. Vol.4 N°.3-2